

## **Du HC Porrentruy au HC Ajoie en passant par une patinoire couverte.**

*(Historique de Hervé de Weck, fondateur et ancien président du Hockey-Club Ajoie.)*

Le HC Ajoie est créé en mars 1973 et la patinoire couverte d'Ajoie s'ouvre en avril dans une région où l'impact des sports de glace est resté faible. Si des étudiants de l'Université McGill passent pour avoir disputé le premier match de hockey de l'histoire à Montréal, en mars 1875, on a manié la crosse à Aigle vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le premier club est créé en 1911 sur les bords de la Limmat par des étudiants romands. Le hockey apparaît dans les Grisons après 1918. Le premier championnat suisse date de l'année 1909. La Ligue suisse de hockey sur glace compte, en 1920, vingt-sept clubs dont les trois quarts se trouvent en Suisse romande. La première patinoire artificielle non couverte de notre pays, celle du Dolder à Zurich, est construite en 1930; deux ans plus tard, la ville de Neuchâtel se dote des installations de Monruz...

Le HC Porrentruy, officiellement créé en 1947, fait sa première sortie à Bonfol, relatée dans *Le Pays* du 5 janvier. Il perd par 5 à 2 son premier match qui se déroule sur l'étang. Jean-Jacques Milliet, très connu aujourd'hui comme musicien de jazz, était alors gardien et il se souvient. C'est l'époque où les premières *bottines-patins* fascinent les gosses qui n'ont connu que les patins à visser. Les hockeyeurs n'ont pas de tenue officielle. Pas de matériel non plus pour le gardien: quelques coussins et un casque d'escrimeur qui ne fait pas long feu à cause d'un violent tir d'Edmond Montavon, le futur directeur de l'hôpital. Trois joueurs passent à l'eau! *Le Pays* cite les noms de ces pionniers: Milliet, Choquard, Houlmann, Blétry, Grossenbacher, Boinay I, Boinay II, Fischer et Rebetetz. Les juniors (Milliet, Périat, Moine, Heussi, Tschoumy, Piemontesi, Montavon et Vögel) ont précédé leurs aînés sur la glace de Bonfol et gagné par 5 à 2!

Le HC Porrentruy se structure en 1948 et joue, quand c'est possible, sur l'étang Corbat, à la route de Bressaucourt. Sous la présidence d'Arthur Babey et la direction du coach Kiki Richard, il entame sa carrière officielle à Delémont. Pour cette grande première, chacun attend avec impatience les équipements rouge et noir qui ne vont arriver que le lendemain! Avec des maillots du FC Porrentruy et des caleçons longs blancs, le HC Porrentruy remporte la rencontre par 3 à 2. La revanche, quelques jours plus tard à Porrentruy, a lieu en nocturne grâce à l'ingéniosité d'Abel Périat qui installe aux quatre coins de la piste des échelles avec des projecteurs alimentés par des batteries de voiture. Quelques centaines de spectateurs pour cette première rencontre animée à domicile, qui se termine par un résultat nul (2 à 2).

Un match contre les réservistes de Young Sprinters se dispute sur l'étang Corbat devant huit cents spectateurs dont le poids risque de causer la rupture de la glace.

Les bandes n'existent pas, des poutres de quelques centimètres de hauteur délimitent le champ de glace, si bien que des joueurs terminent leur trajectoire dans le public. Lorsqu'un puck part au diable vauvert, spectateurs, joueurs et arbitres se mettent à sa recherche. Tout ce monde fraternise pendant les pauses, dans la baraque où l'on sert du thé à la cannelle et des beignets.

Le HC Porrentruy ne dispute pas de championnat, mais uniquement des rencontres amicales. L'équipe-fanion participe une fois à la Coupe cantonale bernoise, son premier et unique adversaire étant le HC Corgémont.. Arthur Babey, André Torriani, Augustin Blétry se succèdent à la présidence. Le club disparaît pourtant en 1956, après avoir vendu son matériel, les apparitions trop irrégulières du froid ayant découragé les bonnes volontés. Les HC Bonfol et Saint-Ursanne ne connaissent pas un grand succès.

L'année où Porrentruy perd son club de hockey, Vendlincourt en crée un et aménage à proximité de la douane une patinoire naturelle, dotée d'un éclairage et de hautes bandes, Parmi les membres fondateurs, un certain Charles Corbat... Il y a des traditions dans ce village: on patine sur l'étang depuis 1905. Dès que la température baisse, des membres dévoués se relaient pour arroser pendant des nuits, avant que le *radoux* vienne tout réduire à néant. On patine à Vendlincourt une quinzaine de jours par saison! Des conditions aussi peu favorables n'empêchent pas le HC de se hisser en 2<sup>e</sup> ligue et de former des juniors. Sans cette ténacité, le hockey sur glace risquait de disparaître en Ajoie. Dans quel cerveau aurait alors pu germer l'idée un peu folle de construire à Porrentruy, avec des fonds privés, une patinoire artificielle, couverte et régionale? Encore faut-il qu'une étincelle *mette le feu aux poudres* et que le HC Vendlincourt accepte de devenir le HC Ajoie...

Février 1971, quelques personnalités proches d'un parti politique de la ville, qui ont vu une surface de glace en plastique, jugent cette solution intéressante pour Porrentruy. Une dizaine de sportifs se retrouvent au café Sassi. Au cours de la discussion, quelqu'un fait remarquer que les fédérations de hockey et de patinage n'homologuent pas cette glace en plastique. L'idée ne peut venir d'un parti, parce que le projet doit bénéficier de l'appui de toute la population du district. Charly Corbat vient d'esquisser la stratégie qui conduira à la construction de la patinoire couverte d'Ajoie. Il ne compte pas sur des fonds publics, c'est l'appui financier du public et de l'économie qui permettra la construction d'une patinoire régionale. Deux initiatives ont échoué à Porrentruy. Le projet d'une patinoire artificielle non couverte à l'avenue Cuenin, lancé en 1953 par le docteur André Ferlin, la Commune a refusé de mettre le terrain à disposition. Huit ans plus tard, une commission, présidée par Germain Adatte, reprend le problème, mais conclut que

la municipalité ne peut pas assumer l'exploitation d'une telle installation.

Un groupe d'étude se met au travail en mars 1971, acceptant d'assumer les frais de l'avant-projet et de la recherche de fonds, soit 1000-2000 francs par personne. En novembre, décision est prise de créer une société anonyme, un comité de patronage et un comité de soutien rassemblent les personnalités politiques d'Ajoie. En février 1972, Porrentruy accorde un droit de superficie sur le terrain situé près de la piscine et du camping, un consortium de banques assure le crédit hypothécaire. En revanche l'Association des maires d'Ajoie ne soutient pas concrètement le projet, après l'intervention d'un membre: «Il faut lutter contre l'inflation. La construction d'une patinoire est une aventure. Si Porrentruy veut une patinoire, qu'elle la construise!» Une conférence de presse, le 2 mars, lance la campagne de souscription d'actions. La construction d'une patinoire couverte pr  c  dera la création d'un HC Ajoie.

### Le groupe d'étude

Marcel Aubry	Charly Corbat	Guex	Jean-Pierre Riat
Maurice	Philippe Corbat	Raymond	Fr��dy Schenk
Beuchat	Robert	Luthy	Alfred
François Bill	Coullery	Jean-François	Siegenthaler
Michel Blaser	Romain	Maître	Victor Sonney
Guy Brasey	Dessarzin	Bernard Meyer	Michel Vermot
Fernand Cerf	Claude Farine	Georges	Michel Wahl
Michel	Victor	Nicolet	Hervé de Weck
Châtelain	Giordano	Abel Périat	
Michel Chenal	Jean-Bernard	Michel Perrin	

La campagne de souscription d'actions commence à la mi-mars 1972, avec des séances d'information dans les villages d'Ajoie. Le groupe d'étude, chauffé à blanc, *passé à l'attaque*: chaque village a été attribué à un responsable, la ville de Porrentruy divisée en secteurs dans lesquels des *commandos* sonnent à toutes les portes. Les milieux de l'économie sont démarchés. Un rapport hebdomadaire permet de faire le point. A la mi-avril, la Municipalité de Porrentruy, sous réserve de ratification par l'Assemblée communale, cautionne l'emprunt hypothécaire et souscrit pour 100'000 francs d'actions. Le 20 juin, la société anonyme de la Patinoire couverte d'Ajoie est constituée. Dans la foulée, le groupe d'étude a réussi à couvrir les frais, grâce à une vente de T-shirts et à une tombola. Le 3 juillet, 730'000 francs ont été souscrits (337'000 par le commerce et l'industrie, 161'000 par les communes, 232'000 par des privés, dont 50'000 à Vendlincourt).

Ce succès n'aurait pas été possible sans l'appui des journaux régionaux. Entre le 3 mars et le 20 juin 1972, le *Démocrate* et *Le Pays* consacrent chacun plus de deux

mille lignes à la campagne de souscription, en moyenne un article tous les six jours. Ils assurent la *mise en condition* du public et l'informent des résultats de la souscription. Les deux quotidiens, qui se livrent normalement une *petite guerre* politique et économique, publient de nombreux textes de Robert Coullery, correspondant du *Démocrate*.

Ouvert au début juillet 1972, le chantier de la patinoire avance si rapidement que le Canton de Berne ne délivrera le permis de construire que quelques jours avant l'inauguration! Les architectes peinent aussi à suivre avec leurs plans de détail, ils viennent parfois mesurer l'épaisseur d'un mur déjà coffré, afin de ne pas se tromper dans leurs cotes. Aux séances de chantier, on discute les améliorations rendues possibles par l'augmentation à 780'000 francs du capital-actions et par la promesse de 500'000 francs de subventions. La buvette, prévue sous les tribunes, devient un restaurant dans le prolongement du champ de glace. Le groupe d'étude prend en charge certains travaux. Un *spécialiste de la perle* se mue en ferrailleur, un garagiste en charpentier, tandis qu'un enseignant découvre qu'il sait se servir de ses dix doigts. Ces bénévoles permettront des économies estimées à 100'000 francs.

Une année après le lancement de la campagne de souscription, la huitième patinoire couverte de Suisse s'ouvre: le bénéfice de l'inauguration servira à améliorer les installations. Le vendredi, le gala de patinage artistique se déroule avec Karin Iten, la championne suisse et une pléiade d'excellentes patineuses, en présence de 2500 spectateurs enthousiastes. Plus de 3000 personnes, le lendemain, pour le match de démonstration entre le HC La Chaux-de-Fonds, champion suisse, et le HC Füssen, premier club d'Allemagne fédérale. L'équipe de la métropole horlogère, entraînée par Pelletier, avec Huguenin, Girard, Dubois, Turler, Berra, Neiningen, des joueurs très huppés, remporte la rencontre par 5 à 3. Place dès lors au HC Ajoie...

Hervé de Weck

**( Ce texte a été publié dans 2 éditions du « Journal de Porrentruy » Nos 12 et 13 )**